

Il est courant de penser qu'à une époque lointaine, le travail intellectuel était l'apanage des hommes, laissant les femmes dans l'ombre. L'argument d'un prétendu analphabétisme féminin a même été avancé par certains pour déclarer qu'une femme ne pouvait pas être l'auteur de tel ou tel ouvrage : c'est le cas de Louise Labé, mais aussi d'Isabelle d'Este.

Or, non seulement les femmes étaient de grandes lectrices, comme le démontrent d'innombrables représentations iconographiques, mais elles ont joué un rôle important tant dans la copie des manuscrits que dans la transmission des œuvres littéraires. Au XV<sup>e</sup> siècle, les femmes actives dans la copie de manuscrits travaillaient dans des ateliers, dans des couvents ou dans des boutiques privées. Dans les ateliers, elles sont souvent engagées comme enlumineuses car elles sont considérées comme plus talentueuses en raison de leur patience et de leur délicatesse. Beaucoup étudient et connaissent la lecture et l'écriture que leur enseignent leurs mères. Au XV<sup>e</sup> siècle, il existe des instruments en possession des maîtres d'école, utilisés principalement avec les écolières filles, comme le *livre de Maistrevoile*. Les manuels d'écriture se sont répandus avec l'avènement de l'imprimerie, lorsqu'il était plus facile de les produire en masse. Auparavant, on trouvait sur le marché des feuilles d'abécédaire manuscrites comme support d'apprentissage.

Les aristocrates avaient certainement plus de facilités pour approcher le monde littéraire, mais au fil des années, la bourgeoisie a également commencé à y avoir accès, sans compter, bien sûr, les religieuses et les nonnes. Elles faisaient souvent partie des cercles des Académies où elles étaient également en contact avec des femmes peintres et actrices (ou autrices?). Elles ont produit de nombreuses œuvres littéraires, en particulier de la poésie lyrique, mais aussi des essais de philosophie, de théologie et des recueils de lettres.

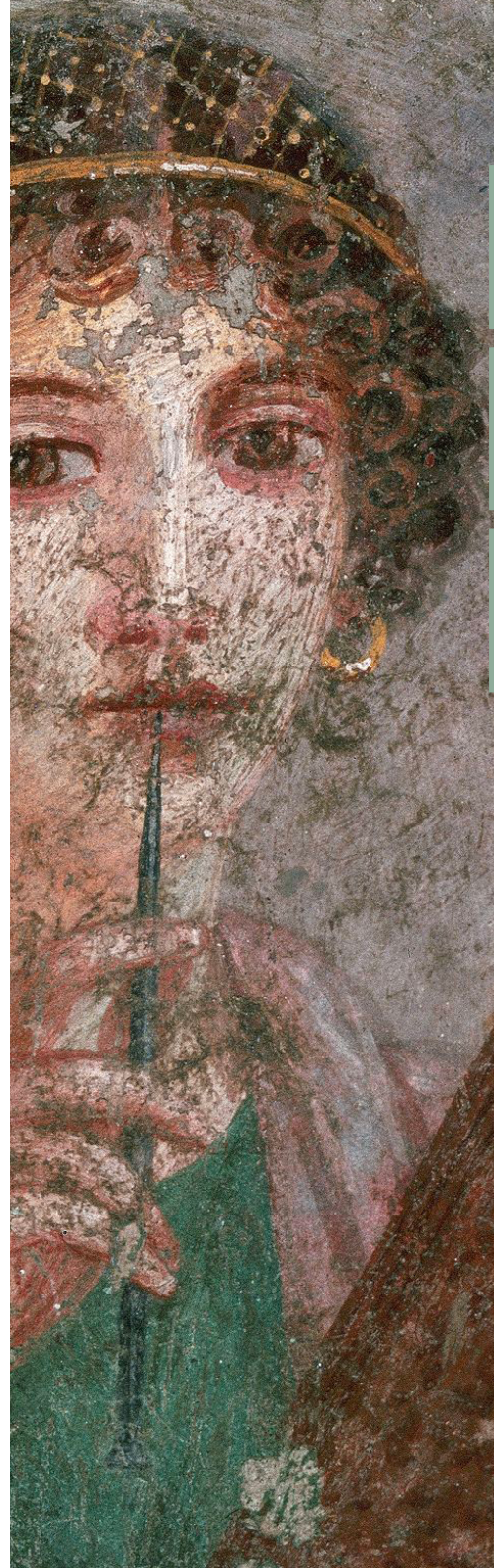
Christine de Pizan est l'une des figures féminines les plus importantes de la littérature humaniste. Battista Sforza a joué un rôle important dans la construction

de la bibliothèque d'Urbino dans les Marches, l'une des plus importantes collections de livres de la Renaissance. Battista était une femme très cultivée et connaissait les œuvres de l'Antiquité classique. Il n'est pas exclu qu'elle ait elle-même participé à la copie de certains manuscrits à Urbino.

Dans les sociétés européennes, les femmes ont également joué un rôle important dans la transmission des classiques. Sur le modèle de la Renaissance italienne, leur activité s'est concentrée sur la traduction d'œuvres latines et grecques. Citons, par exemple, Hélicène de Crenne qui a traduit *l'Énéide* et Lady Jane Fitzalan Lumley qui a travaillé sur *Iphigenia in Aulis*, devenant ainsi l'auteure de la première transposition d'une œuvre d'Euripide en anglais. Certaines femmes écrivaines se sont également consacrées à la traduction de certaines œuvres italiennes, comme Jeanne Scève qui a transposé en français le *Décameron* de Boccace.

Les femmes ont joué un rôle important dans la circulation des idées entre les États européens. Grâce aux mariages entre des monarques européens et des souveraines italiennes qui apportaient leurs dots, également composées de livres, et grâce à leur culture de cour, favorisant le mécénat. Celles qui avaient accès à l'éducation, mais qui n'étaient pas assez importantes pour être utilisées comme pions sur l'échiquier de la diplomatie matrimoniale, pouvaient néanmoins accéder à des emplois au service des classes supérieures, comme gouvernantes : elles enseignaient la littérature, les sciences et surtout l'art. On pense notamment à Lavinia Fontana. En Italie, à partir du XV<sup>e</sup> siècle, on commence également à investir dans l'éducation des filles. Désormais, les filles sont éduquées en littérature et en musique, et souvent aussi en sciences et en philosophie.

Ce colloque a pour objectif non pas de remettre en cause les règles des sociétés du Moyen Âge et de la Renaissance, mais seulement certaines idées reçues répandues quant à la condition féminine à cette période de l'histoire.



Programme

# L'ESPRIT DES FEMMES

XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle

17-18 OCT. 2024 Tours, CESR  
Salle Rapin

Colloque organisé par

Sabrina Ferrara  
(Université de Tours, CESR)

Silvère Menegaldo  
(Université de Tours, CESR)

Elena Pierazzo  
(Université de Tours, CESR)

Alessandro Turbil  
(Universität Zürich)



Centre d'études supérieures de la Renaissance  
59, rue Néricault-Destouches, 37000 Tours Cedex 1  
www.cesr.univ-tours.fr — www.cesr.cnrs.fr — Tél. 02 47 36 77 61  
Contact : marie-laure.masquillier@univ-tours.fr



## JEUDI 17 OCTOBRE

8h30 **Accueil et café**

9h **Mot de bienvenue**

par les organisateurs et présentation de MedioEva par sa présidente Elisabetta Bartoli

9h30 **Lectio magistralis**

**Christine de Pizan et les femmes savantes**

Jacqueline Cerquiglini-Toulet (Sorbonne Université)

10h50 **Représentation littéraire des femmes. Présidence : Silvère Menegaldo**

**Mélusine, une fée entre sexualité, mariage et famille**

Elisabetta Bartoli (Università degli Studi di Siena)

**Trois femmes puissantes : les Myniennes, Cornificia et Carmenta. Le pouvoir de l'esprit féminin sous la plume de Boccace et le pinceau des enlumineurs (Italie et France, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.)**

Giulia Puma (Collège Sévigné, Université de Nice Côte d'Azur) – Sabrina Ferrara (Université de Tours, CESR)

**Pause**

**La Renaissance des cousines : une matière affective pour les femmes chez les femmes**

Alessandro Turbil (Universität Zürich)

**Le rire honnête des femmes : mot d'esprit et moralité dans les recueils facétieux du XVI<sup>e</sup> siècle**

Erica Ciccarella (CNRS, CESR)

13h **Déjeuner**

14h30 **Sainteté et Théologie. Présidence : Sabrina Ferrara**

**Radegonda: il viaggio di un racconto**

Donatella Manzoli (Sapienza Università di Roma)

**« Chercher la femme ! » Enquête sur la dichotomie socio-culturelle des vernacular theologies**

Vladimir Agrigoroaei (CNRS, CESCO)

**L'histoire d'un culte : Sainte Audrey (636-679)**

Ileana Sasu (Université de Tours, ICD)

16h **Pause**

16h30 **Les femmes dans la vie politique. Présidence : Sabrina Ferrara**

**Donne sotto assedio. Le eroine di Ancona**

Paolo Garbini (Sapienza Università di Roma)

**Il contributo femminile alla vita intellettuale nella Venezia del Cinquecento: una prospettiva storico-letteraria**

Veronica Andreani (Università Ca' Foscari)

**La poesia politica di Veronica Gambara**

Luca Marcozzi (Università degli Studi Roma Tre)

## VENDREDI 18 OCTOBRE

9h **Les écrivaines. Présidence : Elena Pierazzo**

**Nello scrittoio di Margherita Sarrocchi**

Serena Mauriello (Università degli Studi Roma Tre)

**Création littéraire et beauté intérieure dans l'Urania de Giulia Bigolina (vers 1518 – vers 1569)**

Maria Teresa Ricci (Université de Tours, ICD)

**Marie de l'Incarnation, entre fulgurance mystique et discours rationnel**

Hélène Michon (Université de Tours, CESR)

10h30 **Pause**

11h **Les femmes dans les débats philosophiques. Présidence : Elena Pierazzo**

**Heroisse zudee et matrone zentili : culture humaniste et débats philosophiques à Venise et à Dubrovnik à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle**

Massimo Scandola (Université de Tours, ICD)

**Tecniche retoriche e leggi della natura nel Merito delle donne di Moderata Fonte**

Chiara Cassiani (Università della Calabria)

**« La femina è un maschio occasionato ». Perceptions de soi, perceptions de l'autre dans la réflexion intellectuelle féminine dans l'Italie de la Contre-Réforme**

Eleonora Faricelli (Sapienza Università di Roma)

12h30 **Déjeuner**

14h **La condition intellectuelle féminine. Présidence : Luca Marcozzi**

**Une langue pour les femmes : Claude Mermet et l'apprentissage de la lecture**

Maria Antonia Papa (Università degli Studi di Padova)

**L'érudition privée : les femmes intellectuelles dans l'Italie du XV<sup>e</sup> siècle**

Isabella Gagliardi (Università degli Studi di Firenze)

**Pause**

**Femmes de plume et de papier ? Le mythe de l'alphabétisme féminin**

Elena Pierazzo (Université de Tours, CESR)

**« Comme ce n'est pas le fait d'une femme de faire des Livres » : Marguerite du Tertre de la Marche (1638-1706) et la transmission de savoirs médicaux aux sages-femmes**

Concetta Pennuto (Université de Tours, CESR)

15h40 **Conclusions**